

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 50 Juin - Juillet - Août 2014

**FUYONS LE PÉCHÉ,
RESTONS PRÈS DE JÉSUS !**

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

Dans l'armée du Bon Jésus, les Croisés sont en première ligne, auprès de leur Divin Chef triomphant. Fidèles et généreux, prêts à tous les sacrifices par amour pour Lui, **ILS DOIVENT CEPENDANT ÊTRE SUR LEURS GARDES POUR NE PAS SE LAISSER INFLUENCER PAR LES ENNEMIS DE LEURS ÂMES**, devenant ainsi des déserteurs et se rangeant parmi les ennemis.



LE PLUS GRAND ENNEMI DU CROISÉ C'EST LE PÉCHÉ ; nous ne devons craindre qu'une seule chose : tomber dans le péché, offenser le Bon Dieu.

Que ferait un promeneur qui rencontrerait dans la forêt tropicale un énorme boa ? Face au danger, il s'élancerait à toute allure pour se mettre dans un lieu sûr, abandonnant même sur place toutes ses affaires pour fuir plus vite. Il serait bien téméraire s'il s'en approchait pour mieux contempler cette bête, pour la prendre en photo, etc... le risque est trop grand : il y perdrait la vie.

C'est ainsi que nous devons **FUIR COÛTE QUE COÛTE** les occasions de péché, c'est-à-dire tout ce qui nous met en danger de pécher. Par exemple, si je me rends compte que la compagnie de telle personne, la lecture de tel livre, de telle revue, la fréquentation de tel lieu, la vue de telle chose, telle activité que je fais, telle pensée que je garde en tête, etc... est pour moi un risque de pécher, alors vite, avant qu'il ne soit trop tard, je m'en éloigne, comme de la chose la plus dangereuse et je ferai tout ce que je peux pour ne pas me retrouver dans une telle occasion. **CELUI QUI NE FUIT PAS LE PÉCHÉ, FINIT PAR Y TOMBER**, comme celui qui se plairait à courir au bord d'un précipice.

Quelle fut la cause du péché d'Adam et d'Ève ? Rien de plus que de s'être mis dans l'occasion et d'y être restés. Si Ève se fut tenue loin de cet arbre, elle ne serait pas tombée.

Tenons-nous donc très loin de tout ce qui risque de nous faire commettre un péché.

Attention aux deux principales occasions de péché pendant les vacances !

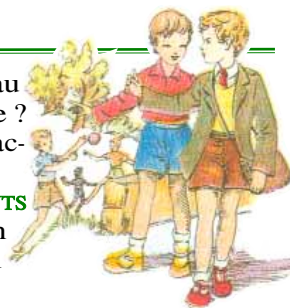
Fuite de l'oisiveté : Dès que le démon voit une personne inoccupée, le voilà qui se réjouit ; il se frotte les mains dans l'espoir de la faire tomber en quelque péché, et il saute sur elle pour la tenter... « **L'OISIVETÉ EST LA MÈRE DE TOUS LES VICES** ». Les saints l'appellent aussi la peste de l'âme. Croyons-les, c'est là la réalité. Pour éviter le péché, devançons donc le démon : trouvons toujours quelque chose à faire et lorsqu'il arrivera, il nous trouvera déjà occupés... et s'en repartira tout penaud ! Si nous sommes attentifs à **NE PAS RESTER OISIFS UN SEUL MOMENT**, le démon n'osera plus s'approcher de nous. Que nos journées, même – et surtout – pendant les vacances, soient toujours bien remplies ; il y a toujours des occupations utiles et à la fois récréantes qu'on peut trouver : rendre service, lire de bons livres, s'amuser et se promener avec de bons amis... (sans oublier les devoirs de vacances...) Profitons du temps libre pour bien nous occuper de notre âme : prière, chapelet, lecture de la vie des Saints... Durant les vacances, on ne peut pas dire que le temps nous a manqué pour remplir nos engagements de Croisé.

Fuite des mauvais compagnons : Le Croisé doit fuir **COMME LA PESTE** ceux qui font de mauvais discours. « *Tant que vous ne craignez pas et ne fuyez pas les mauvaises compagnies, non seulement vous devez vous croire en danger, et même en grand danger, mais craignez de devenir mauvais vous aussi !* » disait Don Bosco. Si nous sommes résolus à ne pas offenser le Bon Dieu et à garder notre âme bien pure, nous nous éloignerons automatiquement des amis – qui en réalité ne sont pas des amis, puisqu'ils nous font du mal – qui se



comportent mal. Regardons ce qui se passe lorsqu'on met une seule pomme pourrie au milieu de plusieurs belles pommes. Celles-ci vont-elles rendre bonne la pomme abîmée ? Quelle absurdité ! C'est le contraire qui arrivera. Si l'on veut garder les pommes intactes, on aura soin d'écarter la pomme pourrie...

Ainsi, puisque nous sommes bien décidés à ne pas ternir notre âme, **SOYONS VIGILANTS À NE PAS FRÉQUENTER CEUX QUI LUI FERAIENT DU MAL**. Il est évident qu'une personne en bonne santé préfère s'éloigner de ses amis qui ont une maladie contagieuse, même si elle les trouve sympathiques, car elle ne veut en aucun cas attraper leur microbe.



Pratique



- Répétons souvent avec Saint Dominique Savio : « **La mort plutôt que le péché !** », avec Sainte Maria Goretti : « **Ô Jésus, je préférerais mourir plutôt que de vous offenser !** » et avec Anne de Guigné : « **Pour Jésus, je veux que mon cœur soit pur comme un lis !** ».

- **Soyons toujours occupés** à faire quelque chose d'utile, pour ne pas donner de prise au tentateur ; et chassons de notre esprit toute tentation dès qu'elle se présente.

- **Tenons-nous loin des occasions qui nous conduisent au péché** ; le soir, examinons notre conscience sur ce point et voyons s'il n'y aurait pas d'autres occasions à éviter. Prions le Saint-Esprit pour qu'Il nous éclaire.

- Jésus aime les âmes pures et innocentes, qui se tiennent loin de tout péché : Il vient habiter en elles. Demandons à Jésus de ne jamais nous quitter ; **faisons tout avec Lui, sous son regard, pour Lui plaire.**

- **L'obéissance nous protégera toujours contre les occasions de péché : soyons très obéissants.** Et demandons conseil à nos parents, à Monsieur l'Abbé, aux sœurs... ils nous guideront et nous montreront ce qu'il faut éviter pour garder notre âme pure de tout péché.

HISTOIRES ÉDIFIANTES

Fuite des occasions. Les jeunes amies de Margherita Occhiena, la future mère de Don Bosco, venaient souvent les jours de fête pour l'inviter à faire une agréable promenade dans les collines. Mais elle ne pouvait souffrir de rester loin des yeux de ses parents, et elle trouvait toujours une raison pour refuser l'invitation. « Voyez, disait-elle à ses compagnes, *ma promenade, je l'ai déjà faite : je suis allée jusqu'à l'église. C'est un chemin assez long, et je ne me sens pas d'en faire plus.* »

Quelques enfants de Capriglio, insouciantes et avides de divertissements, venaient parfois inviter Margherita, au temps des foires pour l'emmener danser. Mais celle-ci, prenant un air grave et les fixant, répondait sérieusement : « *Qui veut jouer avec le diable ne pourra jouir avec Jésus-Christ !* » Ayant lancé cette sentence ferme, elle se retirait dans la maison, les laissant si stupéfaites que certaines, au lieu de prendre le chemin de la foire, reprenaient celui de leur maison.

Loin du feu. Pendant le carême 1852, Don Bosco fit une instruction sur le thème : « *Fuir les occasions, fuir les dangers. Que celui qui ne veut pas brûler, se tienne loin du feu* ». A ce même moment, une boîte d'allumettes, qu'un garçon avait dans sa poche, prit feu. Tous le regardèrent et rirent. Jamais un avis ne fut si promptement suivi et confirmé par l'exemple.

Le diable est semblable à un chien lié. Avec cette comparaison, Saint Augustin cherche à nous donner une idée du pouvoir qu'ont les démons pour nous entraîner au mal. Un chien lié à la chaîne peut aboyer et faire peur, mais ne peut mordre ni faire du mal qu'à ceux qui s'en approchent. Le démon est ainsi : il peut nous tenter, nous provoquer, nous faire peur, mais ne peut nous faire tomber dans le péché, si nous ne voulons pas. De la même manière que nous traiterions de stupide celui qui se serait laissé mordre par un chien attaché à une chaîne, nous devons traiter d'imprudent celui qui s'approche du démon en écoutant les tentations ou, pire encore, en se mettant volontairement dans les occasions et dans les dangers de pécher (compagnons, jeux, lieux...) Soyez éloignés de ces choses, et, si toutefois vous êtes tentés, renvoyez promptement les tentations, en disant : « *Je ne veux pas* ». Priez, invoquez Jésus et Marie, et le diable ne pourra vous faire pécher.



Heure de garde

C'est une heure pour Jésus, une heure réservée à Lui seul : je m'efforcerais donc plus spécialement de ne rien faire qui puisse lui déplaire. La plus grande preuve de mon amour pour Jésus est de rester toujours uni à Lui, à sa volonté : **donc aucun péché, aucun déplaisir.**

Pendant les vacances : n'oublions surtout pas notre heure de garde ! Nous pouvons modifier l'horaire, l'adaptant à nos journées de vacances pour plus de sûreté et de facilité.

INTENTION SPÉCIALE : j'offrirai mon heure de garde pour la conversion des pauvres enfants qui ne connaissent pas Jésus et qui se laissent prendre dans les pièges du démon.



CROISÉ EXEMPLES



Comment les Saints fuyaient l'oisiveté.

Quand SAINT FRANÇOIS DE SALES était étudiant à l'université de Padoue, il s'était formé un règlement de vie, pour ne pas perdre de temps dans l'oisiveté. Il l'écrivit et le soumit à l'approbation de son confesseur. Dans ce règlement étaient établies les heures pour l'étude, pour la prière et l'accomplissement de tous ses devoirs. De cette façon, il évitait les dangers de l'oisiveté, et se maintenait pur comme un ange.



SAINTE ZITA, pauvre servante, ne restait jamais dans l'oisiveté. S'il lui restait un peu de temps libre après avoir exécuté ponctuellement les ordres de ses maîtres, elle prenait tout de suite quelque travail en main, de couture ou autre, ou bien elle se mettait à prier, récitant le chapelet ou une autre prière selon sa dévotion et le conseil de son directeur. - *Oh, si tous les jeunes imitaient un si bel exemple !*

SAINTE IGNACE DE LOYOLA et les frères oisifs. Saint Ignace, voyant un jour trois de ses religieux laïcs qui étaient oisifs et discutaient entre eux, vint à eux et leur commanda de se mettre aussitôt à porter des pierres qui formaient là un tas et de les déposer dans le grenier de la maison. Trois mois plus tard, ayant vu ces mêmes frères oisifs, au même endroit, il leur donna l'ordre de transporter de nouveau ces pierres dans le lieu où elles se trouvaient auparavant, les exhortant en même temps à fuir l'oisiveté, car il n'y a rien de plus dangereux.

Vacances !

Voici les rappels que donnait Saint Jean Bosco à ses jeunes, à la fin d'une retraite. Nous pouvons les prendre comme résolutions pendant nos vacances :

« Deux F et un S »

- 1) F = **Fréquence** dans la réception des Sacraments de la **Confession** et de la **Communion**
- 2) F = **Fuite des mauvais compagnons** et fréquentation des bons, qui peuvent vous enseigner le chemin de la vertu et l'esprit de piété.
- 3) S = **Sincérité dans la confession.**

Et il terminait en disant : « Oh, mes chers enfants, si vous mettez en pratique ces recommandations, je vous assure que le démon fera banqueroute ! »

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)



La Compagnie de l'Immaculée Conception

On peut dire que toute la vie de Saint Dominique Savio fut un exercice de dévotion envers Notre-Dame. Il ne laissait fuir aucune occasion de lui rendre quelque hommage. En 1854, le Chef suprême de l'Église définissait comme Dogme de Foi l'Immaculée Conception de Notre-Dame. Dominique désirait ardemment rendre vivante et durable parmi nous la pensée de cet auguste titre donné par l'Église à la Reine du Ciel. « *Je désirerais, disait-il, faire quelque chose en l'honneur de Marie, mais de le faire tôt, parce que je crains que le temps me manque.* »

Guidé donc par son habituelle charité industrielle, il choisit quelques-uns de ses compagnons fidèles et les invita à s'unir avec lui pour former une compagnie dite de l'Immaculée Conception.

Le but était de se procurer la protection de l'auguste Mère de Dieu durant la vie et spécialement au moment de la mort. Dominique proposait deux moyens à cette fin : exercer et promouvoir des pratiques de piété en honneur de Marie Immaculée, et la communion fréquente. D'accord avec ses amis, il rédigea un règlement, et, après beaucoup de sollicitudes, le 8 décembre 1856, neuf mois avant sa mort, il le lisait avec eux devant l'autel de la Très Sainte Vierge. Je le transcris de bon gré dans la pensée qu'il puisse servir de norme à d'autres pour en faire autant. En voici donc la teneur.



Nous Dominique Savio, etc. (suit le nom d'autres camarades) pour nous assurer durant la vie et à la mort le patronage de la Très Sainte Vierge Immaculée et pour nous dédier entièrement à son saint service, en ce 8^e jour du mois de décembre, munis des Sacraments de la confession et de la communion, et résolu à professer envers notre Mère une dévotion filiale et constante, nous protestons devant son autel et avec le consentement de notre Directeur spirituel, de vouloir imiter, autant que nos forces nous le permettront, Louis Comollo. D'où nous nous obligeons :

1° A observer rigoureusement les règles de la maison.

2° A édifier nos camarades en les avertissant charitablement et en les excitant au bien par les paroles, mais beaucoup plus par le bon exemple.

À suivre



Fuite du péché, fuite des occasions

LA VOIX DE JÉSUS. “Je vous dis donc à vous, mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, mais qui ne peuvent tuer l’âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et l’âme et le corps dans l’enfer. Oui, je vous le dis, craignez celui-là”. (Luc XII, Matth. X)



LA VOIX DU DÉMON. Le démon, plein de haine contre Dieu et d’envie contre nous n’aspire qu’à notre ruine. Au prix d’augmenter son tourment, il nous veut avec lui en enfer. Il nous trompe par mille promesses mensongères, en nous offrant même quelques joies passagères pour nous illusionner, mais il ne souffre pas que nous soyons heureux même en cette vie, parce qu’il est trop malheureux et ne tolère pas que d’autres puissent jouir.

Il nous attire en nous trompant, il nous déguise l’acte mauvais qu’il propose : “C’est un bien pour toi, un plaisir, ce n’est pas si horrible, ce sera vite fait, personne ne te voit”, et ... ainsi de suite ; il peut offrir mille raisons attirantes, charmeuses, mais le fait est là, c’est au péché qu’il veut nous entraîner. Ne nous arrêtons pas à écouter ses mensonges, ses offres miroitantes qui causeront beaucoup de mal à notre âme et une offense à Notre-Seigneur.

Soyons sur nos gardes, soyons forts : la Foi et la raison nous disent ce qui est bien, ce qui est mal, tenons-nous-y sans approuver et suivre les faux prétextes du démon et de notre amour-propre. Que notre âme juge toujours droitement, se conformant toujours à la Volonté de Dieu, notre unique boussole, entre les flots périlleux des tentations.

“Ô Jésus, faites que j’aime ce que vous aimez, que j’aie horreur de ce qui Vous déplaît. Ô beauté de mon Jésus, venez me dégoûter de tout ce qui trompe ici-bas, venez me remplir du désir du ciel où Vous Vous montrerez”.

Trait historique



Un artiste surprit un jour une humble fille des champs, douée d’une voix merveilleuse, pendant qu’elle égrenait les notes d’or de son gosier. Enthousiasmé, il veut l’entraîner à Paris, lui promettant une situation splendide dans un des plus grands théâtres de la capitale. Il fait miroiter à ses yeux la vie brillante et facile qui l’attend, les appointments magnifiques qu’elle recevra, l’admiration, les applaudissements qui la suivront partout. L’enfant refuse. Le Parisien la quitte, en lui disant qu’il reviendra le lendemain, et l’enlèvera à tout prix pour son grand théâtre.

Qui jamais devinerait ce que fit la généreuse enfant ? Pour mettre fin à des supplications auxquelles elle craignait de ne pouvoir résister, elle s’arracha une de ses plus jolies dents de devant. Quand le grand acteur, le lendemain, lui demanda une chanson, il s’aperçut vite qu’il y avait quelque chose de changé. Ce n’était plus la voix de rossignol de la veille, elle avait perdu tout à la fois de sa pureté et de son ampleur. Étonné, surpris, il la regardait, se demandant la cause d’un tel changement. Alors, en souriant, la petite paysanne lui montra l’ouverture béante de la dent arrachée. Et l’artiste, ému malgré lui, admira l’héroïque enfant qui, pour ne pas se laisser séduire par l’appât du gain et les délices du luxe, n’avait reculé ni devant la douleur de cet arrachement brutal, ni devant la pensée qu’elle s’enlaidirait pour toute sa vie !

En acquérant la célébrité d’une grande artiste, en entourant son “moi” de confort, de bien-être, des adulations de tous, elle savait qu’elle courrait grand risque de perdre son âme. L’esprit du monde lui disait : “Tu seras riche, admirée, heureuse”. L’esprit chrétien répondait : “Et après ? Que sert à l’homme de gagner le monde entier, s’il vient à perdre son âme”. Cette parole de l’évangile, la jolie fille des champs la comprenait d’instinct, elle faisait mieux, elle la pratiquait, comme elle pratiquait généreusement, héroïquement le conseil de Notre-Seigneur : “Si votre œil vous scandalise, arrachez-le et jetez-le loin de vous, car il vaut mieux entrer au ciel avec un seul œil, que d’être jeté en enfer avec les deux yeux”. Pour elle, c’était sa voix qui était un danger, il fallait le supprimer : au prix d’une grande souffrance, d’un enlaidissement, qu’importe ! Sacrifier le “moi” humain pour garder son âme pure, oui, sans hésitation !

Intentions de prières

en union avec l’Apostolat de la prière

Juin 2014 : pour que le Trésor caché du Sacré-Cœur soit mieux connu et aimé.

Juillet 2014 : pour des fruits abondants de l’apostolat estival.

Août 2014 : pour la garde de la pureté et de la modestie chrétienne